

## Thomas Pesquet, profession Astronaute



Normand d'origine, Thomas Pesquet fait partie de la nouvelle génération d'astronautes, sélectionnés par l'Agence Spatiale Européenne (ESA) pour assurer les missions actuelles vers l'ISS, et dans le futur vers des destinations plus lointaines. Né en 1978, il est le plus jeune du Corps des Astronautes Européens. Diplômé de l'École Nationale Supérieure de l'Aéronautique et de l'Espace en 2001, il passe sa dernière année de formation à l'école polytechnique de Montréal.

Il aime voyager et il parle maintenant 6 langues étrangères dont le Russe et le Chinois.

De retour en Europe, il forge son expérience professionnelle d'ingénieur aéronautique notamment chez Thales-Alenia Space, puis au CNES, où pendant deux ans il est responsable de projets de recherche sur les segments sol des missions spatiales du futur, d'harmonisation de technologies européennes, d'autonomie des satellites et de standardisation des échanges de données entre agences internationales.

Passionné de sports (basket, judo, parachutisme, plongée, ski, alpinisme), il met à profit son expérience de pilote privé pour accéder à un métier opérationnel et se rapprocher de son rêve de voler. Il est recruté en 2004 par Air France pour son programme de formation de pilotes de ligne. Il franchit toutes les étapes, accumule 2500 heures de vol et devient instructeur sur Airbus A320.

C'est en 2009 qu'il est sélectionné pour devenir astronaute ESA en compagnie de 5 autres jeunes européens et il commence alors son entraînement au Centre des astronautes européens de l'ESA à Cologne. Il a depuis été formé sur les systèmes de la Station Spatiale Internationale (ISS), les scaphandres de sortie extravéhiculaires russes et américains et le vaisseau Soyuz. Il a participé à des vols paraboliques avec NOVESPACE (filiale du CNES) ainsi qu'à des stages de survie ou d'exploration (sous-marine et souterraine).

Depuis 2014, affecté à l'expédition n°50 de l'ISS, il s'entraîne comme ingénieur de vol pour la station qu'il rejoindra fin 2016 pour une durée de 6 mois. Il sera accompagné de Peggy Whitson (NASA) et Oleg Novitskiy (RSA). Son emploi du temps sera partagé entre les opérations de maintenance de la station et de nombreuses expériences scientifiques. Il a sélectionné le nom ProXima pour sa mission en référence à l'étoile Proxima Centauri, souvent présentée comme une destination probable future pour un voyage interstellaire.

Actif sur les médias sociaux, il a à cœur de partager son expérience avec le plus grand nombre et de continuer à mettre la recherche spatiale au service de ses concitoyens européens. Il souhaite prolonger les traces de ses prédécesseurs sur la voie de l'exploration spatiale.

<http://thomaspesquet.esa.int/>

## Informations complémentaires

Thomas est né le 27 février 1978 à Rouen. Il y suit une classe préparatoire aux grandes écoles au Lycée Pierre Corneille de Rouen, dont il sort en 1998. Il entre ensuite à l'École Nationale Supérieure de l'Aéronautique et de l'Espace de Toulouse (Supaéro), dont il est diplômé en 2001 (spécialité Conception et contrôle des satellites). Il passe sa dernière année de formation à l'École polytechnique de Montréal (Canada), dans le cadre d'un programme d'échange d'étudiants suivant le master Aéronautique et espace.

En 2006, il obtient sa licence de pilote de ligne après avoir suivi la formation Air France.

## Affiliations

Thomas est membre de l'Association Aéronautique et Astronautique de France (3AF) et de l'Institut Américain d'Aéronautique et d'Astronautique (AIAA).

## Expérience professionnelle

Thomas effectue son stage d'ingénieur d'avril à septembre 2001 chez Thales Alenia Space à Cannes, France, où il développe un outil de conception de système satellitaire au moyen de techniques d'ingénierie concurrente.

A partir d'octobre 2001, il travaille comme ingénieur en dynamique des satellites pour des missions de télédétection chez GMV S.A., à Madrid (Espagne).

De 2002 à 2004, Thomas travaille pour le CNES, l'agence spatiale française, en tant qu'ingénieur de recherche, sur l'autonomie des missions spatiales. Il est également chargé d'étudier le concept du futur segment sol européen et l'harmonisation des technologies spatiales en Europe. À partir de fin 2002, il est l'un des représentants du CNES auprès du CCSDS, le Comité Consultatif pour les Systèmes de Données Spatiaux, où il travaille sur le soutien mutuel entre les agences spatiales internationales.

Étant un pilote privé passionné, Thomas est sélectionné en 2004 pour suivre le programme de formation des pilotes de ligne d'Air France. Une fois diplômé, il commence à voler en 2006 en tant que pilote sur Airbus A320 pour la compagnie française. Avec plus de 2300 heures de vol à son actif sur des avions commerciaux, il devient instructeur sur A320, ainsi qu'instructeur Facteurs humains.

C'est en mai 2009 qu'il est sélectionné pour devenir astronaute. Il entre à l'ESA en septembre 2009 et achève sa formation initiale en novembre 2010. Une fois diplômé, il travaille comme Eurocom, qui est le responsable des communications avec les astronautes pendant les vols depuis le centre de contrôle des missions. Il est également chargé des futurs projets au Centre des astronautes européens (EAC), notamment de la mise en place de la coopération avec de nouveaux partenaires, comme la Chine.

Pour se préparer à une mission spatiale, Thomas suit un entraînement technique et opérationnel complémentaire en Europe, en Russie et aux États-Unis : sur le véhicule Soyouz, sur les combinaisons spatiales américaine et russe, et sur les systèmes de la Station spatiale internationale. Thomas prend également part à des formations sur l'exploration : en 2011, il participe au programme d'entraînement souterrain de l'ESA, puis en 2012 à la mission Seatest-2 de la NASA organisée dans une base sous-marine.

Le 17 mars 2014, Thomas est affecté à une mission de longue durée (environ 6 mois) à bord de la Station spatiale internationale, prévue en 2016.